

le naturaliste canadien

LA SOCIÉTÉ PROVANCHER
D'HISTOIRE NATURELLE
DU CANADA

Tiré-à-part

Francine Hone
Des gestes discrets, des résultats concrets

Louise Gratton

Volume 129, numéro 2 – Été 2005

Pages 4-5

Francine Hone

Des gestes discrets, des résultats concrets

Louise Gratton

J'avais rencontré Francine Hone à quelques reprises lors de colloques et d'ateliers sur la conservation de la nature, mais je ne l'ai vraiment connue qu'en 1999 alors qu'elle prenait une année sabbatique de son travail à Environnement Canada. Dire qu'on la connaît est une bien grande affirmation puisque Francine est un de ces êtres réservés qui n'étaient ni leurs acquis, ni leurs succès sur la place publique. Ainsi, de sa vie professionnelle, j'ai appris plein de choses en même temps que je rédigeais ces lignes.

Diplômée en biologie de l'Université York de Toronto en 1981, elle travaille successivement comme chef naturaliste pour la Société linnéenne du Québec; comme biologiste pour l'océanographe Leone Pippard, sur la création du parc marin Saguenay–Saint-Laurent; et pour l'Union québécoise pour la conservation de la nature comme coordonnatrice des programmes de conservation. À ce titre, elle produisait d'ailleurs la première carte des milieux humides à protéger en priorité au Québec, un ouvrage qui, à mon avis, fut un point tournant dans la sensibilisation du public à la conservation de ces milieux naturels.

J'imagine bien les partenaires gouvernementaux de cette initiative, reconnaissant ses aptitudes et sa grande motivation, lui offrir un emploi puisque, en 1989, elle passe au Service canadien de la faune où, pendant 13 ans, elle sera coordonnatrice du réseau des habitats protégés. Son travail consiste alors à concevoir, développer et mettre en œuvre des projets de conservation. Elle s'intéresse en particulier au développement de nouvelles approches en conservation et collabore aux publications qui contribueront au véritable essor de la conservation volontaire sur les terres privées au Québec, jusqu'alors très embryonnaire. Francine Hone soutient ainsi plusieurs organismes locaux dans leurs démarches d'intendance privée auprès de propriétaires et d'intervenants locaux et régionaux, démarches qui ont permis de préserver un grand nombre de milieux naturels exceptionnels.

Durant son année sabbatique, elle se joint à l'équipe du Fonds mondial pour la nature (WWF) à titre de consultante afin de développer et de mettre en place des projets de conservation dans le Québec méridional, dans le cadre du Programme « Espaces en danger ». Partout où elle passe, Francine Hone se rend vite compte du rôle de catalyseur qu'elle peut jouer auprès des petits organismes de conservation et, suivant ses conseils judicieux, du progrès qu'ils font. J'aime croire que c'est cette expérience concluante qui la motive à demeurer consultante en conservation. Le ministère du développement



durable, de l'Environnement et des Parcs du Québec et Environnement Canada ont aujourd'hui recours à son expertise de même que plusieurs organismes de conservation. Elle travaille sur de nombreux projets visant la protection des milieux naturels et son nom est associé aux plus notoires d'entre eux, dont le Grand Bois de Saint-Grégoire, le bassin versant de la rivière au Saumon et le massif des monts Sutton. En 2002, tout en maintenant ses activités de consultante, elle co-fondait et, depuis, siège au conseil d'administration du Corridor appalachien, un organisme qui poursuit, en collaboration avec des organismes de conservation locaux et nationaux, la mise en œuvre d'une stratégie de conservation transfrontalière pour la protection du corridor naturel s'étendant des montagnes Vertes du Vermont jusqu'à la rivière au Saumon, en passant par les monts Sutton dans les Cantons-de-l'Est (voir le *Naturaliste canadien*, vol. 127, numéro 1).

Voilà donc pour son cheminement de carrière dont le leitmotiv constant, remarquable en soi, a été et continue d'être la conservation de la nature. Mais pour partager avec vous ma grande estime pour Francine Hone, c'est plutôt de sa personnalité unique dont il faut parler. Cela, je peux le faire vraiment sans équivoque, puisque je la côtoie presque quotidiennement depuis cinq ans. Un pur baume pour quiconque connaît « les hauts et les bas » d'œuvrer dans le domaine de la conservation.

Louise Gratton est directrice des sciences et de la gestion des milieux naturels à Conservation de la nature ainsi que membre du conseil d'administration et responsable scientifique du Corridor appalachien.

2003 Dons écologiques : Guide pour l'émission d'un visa fiscal. Direction du patrimoine écologique et du développement durable. Gouvernement du Québec. 98 p. Québec.

1999 Guide de conservation des corridors forestiers en milieu agricole. Duchesne, S. L. Bélanger, M. Grenier et F. Hone. 1999. Fondation Les Oiseleurs du Québec et Service canadien de la faune, Environnement Canada. 59 p. Québec.

1997 Guide de conservation des boisés en milieu agricole (Coordination et édition). Langevin, R. Service canadien de la faune, Environnement Canada. 73 p. Québec.

1996 Options de conservation » Guide sur les options légales pour les propriétaires (Coordination et édition). Longtin, B. Centre québécois du droit de l'environnement. 100 p. Québec.

1996 Manuel d'intendance privée. Service canadien de la faune, Environnement Canada. 30 p. Québec.

Tous ceux qui travaillent avec Francine sont rapidement en mesure d'apprécier ses talents. À la fois mentor et stratège, elle vous interroge, sonde vos idées et questionne vos choix; mine de rien, elle tient les rênes serrées et, d'une

patience exemplaire, vous guide avec bienveillance vers l'atteinte de vos objectifs. Pas de grandes manifestations de son savoir-faire, d'éminentes déclarations ni de critiques acerbes. Seuls des gestes discrets pour des résultats concrets. Voilà comment, en quelques mots, je résumerais son style, tout à fait le reflet de sa grande générosité.

Aux récentes audiences sur le projet d'échanges de terrains dans le parc national du Mont-Orford, les participants ont été témoins de sa rigueur scientifique et de son intégrité venant, une fois de plus, réaffirmer sa profonde conviction que la conservation de la nature doit faire partie de toutes considérations pouvant affecter l'aménagement du territoire. Francine Hone est aujourd'hui « la référence » en matière d'intendance privée, une expertise acquise sur le front de la conservation volontaire qui se joue tout aussi bien dans les officines gouvernementales que dans les cuisines des propriétaires qui veulent protéger les caractéristiques naturelles de leur terrain.

Je sais que si je lui lisais ce que je viens d'écrire, elle réfuterait mes propos tout en ne pouvant retenir son fou rire si contagieux. Mais, je me fais porte-parole de tous ceux qui la trouvent bien trop modeste et en profite pour la remercier du fond du cœur. ◀



Bowater

privilège l'aménagement forestier durable,
en harmonie avec la nature, avec la vie!

Bowater Incorporated, dont le siège social est situé à Greenville, en Caroline du Sud, est un chef de file mondial du secteur de la fabrication de papier journal et de papiers couchés à base de pâte mécanique. La Société fabrique également des papiers non couchés à base de pâte mécanique, de la pâte kraft blanchie ainsi que des produits de bois d'oeuvre.



BOWATER